

LAURE LAVALETTE est l'invité de LAURENCE FERRARI sur CNEWS !

20 min · Rassemblement National

Laurence Ferrari : Et notre invité ce matin dans la grande interview CNews et Européens, c'est Laure -Lavalette Bonsoir. Bonjour à vous porte-parole du Rassemblement national et de Marine Le Pen. Précisément, vous êtes député du VAR. Après fausse humeur, les pêcheurs ont bloqué le dépôt pétrolier de Frontignon. Aujourd'hui, ils bloquent des ferries à Nice, à Toulon, chez vous, Sète, le Gros du Roi, Port -la -Nouvelle. Évidemment, tout le monde proteste contre la hausse des carburants. Il y a un mouvement qui est inquiète en haut lieu. La CGT appelle maintenant à des grèves dès le 8 octobre dans les sites totales. Est-ce que le Rassemblement national appelle à ces mouvements, appelle à ces mobilisations sur le terrain contre la hausse des prix du carburant ? En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'on les comprend. Vous

Laure Lavalette : savez, la hausse du prix du carburant était... Mais vous n'appellez pas aux mobilisations dans la rue. Je suis une femme politique, j'appelle à ce que l'on vote pour un parti et que les choses changent. Mais je comprends cette gronde sociale. Évidemment, vous savez, en circonscription, je rencontre beaucoup de Français qui me disent ne plus en pouvoir. Et c'est vrai que déjà en septembre 2021, la mesure de Marine Le Pen pour faire baisser la TVA sur les énergies, notamment sur l'essence, le fioul et le gaz, était déjà très prégnante. Elle a été la première à mettre cette mesure sur le tapis. Ça fait cinq ans. Cinq ans qu'on en parle et cinq ans que le gouvernement reste sourd. Alors que c'est une mesure, évidemment, structurelle dont les Français ont besoin. Je vous rappelle que quand les Gilets jaunes ont commencé, je crois que c'était parce que le litre d'essence était à 1,50€. On est ce matin à Toulon à 2,42€ au pont du

Laurence Ferrari : Las Palais. Le gouvernement est à les pieds et les mains ligotés par le budget de 2027. Il n'y a plus un soude dans les caisses, nous disent-ils. C'est pour ça qu'ils prônent, je les aide gros rôleurs jusqu'à décembre. C'est insuffisant pour vous ? Ce qu'ils ont à dire, c'est qu'il n'y

Laure Lavalette : a plus un soude dans les caisses parce qu'ils ont fait 1300 milliards de dettes en 10 ans. Laurence Ferrari, ils ont vidé les caisses comme jamais personne ne l'avait fait. Ils ont fait autant de dettes qu'entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 2000. Donc rendez-vous compte, moi je suis élu depuis quatre ans. Ça fait quatre ans que le budget qu'ils nous proposent est à 150 milliards de découvert. Et la baisse que vous

Laurence Ferrari : proposez sur l'hectare carburant, vous l'avez chiffré ? Oui, on l'a chiffré, c'est

Laure Lavalette : 12 milliards. C'est 12 milliards, mais on a des grandes pistes d'économie qui là aussi n'ont pas du tout été retenues par le gouvernement. Nous le regrettons, mais vous savez, nous pensons que nous donnons trop d'argent à l'Union européenne. On est contributeurs nets de 9 milliards que les Français qui nous entendent comprennent bien. On donne à l'Union européenne bien plus que ce qu'elle nous rend. On pense que vu la situation du pays, évidemment, ça n'est pas possible. Marine Le Pen l'a dit hier, on veut faire des économies sur l'immigration. On veut réserver les aides de solidarité aux Français. C'est 16 à 20

Laurence Ferrari : milliards. On veut serrer la France. On va rester sur le pouvoir d'achat pour l'instant, si vous le voulez bien. Emmanuel Macron a demandé au gouvernement... C'est du pouvoir d'achat et des économies, Laurence Ferrari. Mais là, sur vraiment le problème de la vichère et de l

'essence, Emmanuel Macron demande à son gouvernement une totale mobilisation sur l'approvisionnement et les prix de l'essence, mais sans aucun montant, aucun calendrier. Est-ce que c'est une réponse ou un aveu d'impuissance ? D

Laure Lavalette : l'impuissance. Il a même demandé à la Commission européenne une étude pour voir pourquoi les prix avaient flanché, flambé. Et cette étude lui a été refusée. Donc, vous imaginez bien l'humiliation. Emmanuel Macron se débat comme il peut. C'est la dixième année de son quinquennat. Il est temps que ça se termine. Et la bonne nouvelle, c'est qu'on arrive dans une année électorale où les Français vont pouvoir enfin renverser la

Laurence Ferrari : table. Édouard Philippe, qui est candidat, lui demande un doublement des aides ciblées pour combler la flambée des prix. Il dit qu'il a appris de ses erreurs de 2018 parce qu'effectivement, c'était en partie la hausse des prix du carburant, la taxe carbone et les 80 km d'heure qu'avait mis le feu aux poudres.

Laure Lavalette : Le feu aux poudres, j'aimerais le croire. J'ai sûrement perdu un peu de... Non, je ne le crois pas du tout. J'ai du mal à imaginer que les gens qui ont créé les problèmes vont trouver maintenant des solutions. C'est aussi le message qu'on vient de dire aux Français. C'est si vous votez pour les mêmes, et Édouard Philippe est le clone d'Emmanuel Macron comme les Gabriel Attal, on aura la même politique. Donc voilà, il va falloir... Je pense que le pays a besoin d'alternance. Il a envie d'alternance. C'est en ça que cette élection présidentielle va être évidemment intéressante.

Laurence Ferrari : On a un sondage CSA pour le CENU et le JDD. 87 % des Français approuvent la demande de baisse des taxes sur les carburants. C'est évidemment ce que propose Marine Le Pen. Mais ce n'est pas aussi simple que ça, évidemment. Et puis c'est ce qu'on propose

Laure Lavalette : encore une fois depuis 5 ans parce qu'on a vraiment senti l'urgence. On demande aussi un panier de 100 produits de première nécessité à une TVA à 0%. Pourquoi est-ce que nos voisins européens y arrivent ? C'est une vraie question quand même. Nous, en fait, c'est toujours impossible. Dès qu'on essaye de renégocier le prix de l'électricité, de le décorréliser du prix du gaz, c'est impossible. Dès qu'on essaye de reprendre un peu en main notre politique migratoire, c'est impossible. Mais autour de nous, nos voisins y arrivent. Donc je pense qu'en fait, il manque de volonté politique. Et les gens qui nous gouvernent pour l'instant ont dilapidé notre argent, mais ne comptent pas faire en sorte que ça s'arrête.

Laurence Ferrari : Alors la valette porte parole de Marine Le Pen est avec nous ce matin. On l'a dit, la colère monte. Il y a des mouvements qui s'organisent pour le 17 octobre. Est-ce que vous croyez à un retour des Gilets jaunes ? 88 % des Français interrogés par le Figaro ce matin le pensent. Mais est-ce que vous dites non, pas les ronds-points, plutôt le bulletin en 2027 ? C'est pas mal. Pas les ronds-points, les bulletins. Vous devez faire l

Laure Lavalette : l'acquisition politique. Je rends la citation à Alexis Brézet. Je pense que les choses ne se repassent jamais de la même façon. Donc je ne suis pas sûre qu'on arrive à la même mobilisation. Même si encore une fois, je comprends, c'est catharsis, même cathartique, pour les Français. Je veux dire, ils sont dans une situation. Moi, je les rencontre, ils me disent voilà, j'hésite entre dîner et me déplacer. Ils ne vont plus voir leur famille. Ils ont moins de loisirs. Et dans 15 jours, ils vont hésiter entre dîner ou se chauffer. Donc vous imaginez bien la colère dans laquelle ça vous met. Parce qu'ils sont toujours aussi autant imposés. Je veux dire, on a des taux record d'imposition. En fait, voilà, la question qu'on se pose, c'est est-ce qu'on vit mieux maintenant qu'il y a 10 ans ? Je pense qu'on a le plus beau pays du monde. Et Emmanuel Macron et son équipe, on a

fait un enfer fiscal, un enfer sécuritaire, un enfer migratoire. Tout ça, ça pèse sur les Français. J 'y pensais tout à l 'heure. Même mes enfants se projettent plus. Moi, j 'ai des jeunes adultes qui me disent pas, tiens, dans 10 ans, je ferai ça. On sent quand même une espèce de cocotte minute où on survit plutôt qu 'on ne vit. La bonne nouvelle, comme vous le disiez, c 'est que le 18 avril et le 2 mai, on peut vraiment renverser la table. Il y a plusieurs choix qui s 'offrent à nous. Peut -être qu 'on voulait qu 'on attend

Laurence Ferrari : un peu pour... Absolument. Non, mais juste un mot sur ces mobilisations qui s 'annoncent pour le mois d 'octobre. Est -ce que vous les... On a bien compris que vous ne les encouragez pas. On les soutient, on les encourageait pas. Fabien Roussel a appelé à aller sur les ronds -points. Olivier Faure appelle au soulèvement. Et Jean -Luc Mélenchon veut un état d 'urgence sociale. Est -ce que ce sont des propositions, encore une fois, qui

Laure Lavalette : ont négocié vous ? En fait, sous la Ve République, la Cour suprême, c 'est le peuple. Et on a une chance folle. On a le pouvoir, en fait, avec un bulletin de vote. Vous savez, les Français, le 18 avril, ils vont avoir le choix entre soit le déclin long, inexorable que l 'on vit depuis 10 ans avec les clones d 'Emmanuel Macron. Ils auront le choix avec Jean -Luc Mélenchon à la taxation pour tout le monde, à l 'argent magique, comme si les entreprises allaient pouvoir augmenter les salaires sans faire faillite. Ça n 'existe pas. Par contre, ils veulent régulariser tous les sans -papiers. Ils veulent remettre la baïa dès la rentrée du mois de septembre. Et il y a un troisième chemin que nous proposons avec une maîtrise, une reprise en main. Jordan Bardella et Marine Le Pen l 'ont dit. On va faire le plus grand plan au niveau des dépenses publiques, le grand plan de redressement du pays. Il est temps de siatteler. Il va falloir être courageux parce que c 'est assez vertigineux. Mais nous aurons la volonté politique de le faire. Vous savez, nous ne sommes pas une famille politique comme les autres. Quand vous avez préféré perdre pendant 30 ans sur vos idées plutôt que de changer d 'idée, je pense que ça nous donne un gage d 'authenticité. Quand on dit qu 'on va faire quelque chose, on va faire.

Laurence Ferrari : L 'ERN est dans une posture très raisonnable, on l 'entend, lors de la valette. Marine Le Pen dit qu 'elle ne fera rien qui aggrave la situation financière du pays. Donc, a priori, pas de censure du budget que va présenter péniblement peut -être M. Lecornu dans les prochains jours. Est -ce que donc elle favorise l 'immobilisme jusqu 'à la présidentielle ? Non, mais... Tout le monde attend huit mois avant que les problèmes ne soient réglés ? Les

Laure Lavalette : années présidentielles sont toujours des années difficiles. Vous savez, nous ne tolérerons quand même pas qu 'ils touchent au pouvoir d 'achat de ceux qui travaillent ou de ceux qui ont travaillé. Quoi la ligne rouge, alors ? Alors, Marine Le Pen s 'expliquera sur le sujet. Mais voilà, il n 'est pas question que les retraites ne soient pas indexées. C 'est une loi depuis 1993. Ça c 'est censure. C 'était même une promesse de campagne des macronistes en 2022 quand ils se sont fait réélire. Voilà, le déremboursement des médicaments. Nous ne tolérerons pas qu 'il y ait les impôts sur les sociétés qui soient augmentés. Après, vous savez, c 'est un budget qui est particulier. C 'est probablement un budget qui sera rectifié par l 'équipe en place. Donc, j 'espère bien par nos soins. Donc, mieux vaut un mauvais budget. C 'est ce que Marine Le Pen a dit. C 'est ce que Marine Le Pen a dit. Ce serait compliqué. Voilà, après, nous espérons peser de tout notre poids. Nous sommes le premier groupe à l 'Assemblée nationale. On va présenter un contre -budget. On est une des seules familles politiques à le faire. Courant octobre, Marine Le Pen et Jean -Philippe Tanguy vont présenter avec vraiment nos économies chiffrées. Puis nous avons un grand plan ambitieux de 125 milliards d 'économies sur 5 ans. Il faut évidemment qu 'on arrive à un excédent primaire pour pouvoir voir enfin des lendemains qui

Laurence Ferrari : chantent. Alors, vous promettez moins d'impôts, davantage de pouvoir d'achat, mais aussi davantage de services publics, davantage de dépenses dans le régalién. Où est -ce que vous allez tailler ? C'est ça la vraie question. Parce qu'on voit bien où vous voulez baisser. Mais on voit pas où vous voulez tailler dans le vif. Je vous l'ai dit déjà, notre contribution nette à l'Union européenne. Alors, Sébastien Lecornu, vous avez entendu qu'il demande même à l'Union européenne de baisser cette contribution de la France. Et vous

Laure Lavalette : avez vu Bruno Le Maire aussi, qui d'un coup trouve qu'évidemment, on donne trop d'argent. C'est marrant comme quoi on peut être touché par la grâce dans une année présidentielle. Voilà, sur l'immigration, encore une fois, vous savez, nous voulons réserver les allocations de solidarité aux Français. Parce que nous pensons qu'être Français doit donner plus de droits que quand vous ne l'êtes pas. Alors, après Rémy Ruri, ça a mis une de vos collègues dans le désarroi hier. Mais Rutelkrieff, n'en revenez pas qu'on puisse proposer ça. Mais en fait, ça existe déjà. Le droit de vote est réservé aux Français. Pour travailler dans l'administration, il faut être Français. Donc, vous imaginez bien que, voilà, ça n'a rien de... C'est du bon sens même que de réserver les allocations de solidarité aux Français. De même la priorité dans les logements sociaux. Ces logements sociaux qui ont été financés par nos parents, Laurence Ferrari, par nos grands-parents. Nous avons envie de les réserver. Encore une fois. Ça résoudra pas la crise du logement. Il manque des logements. C'est ça le sujet. Il faut fabriquer et construire des logements. Vous avez sûrement entendu, Marine Le Pen, à un moment, ça a été un de ses gros axes. Elle veut libérer la construction. Édouard Philippe, d'ailleurs, avec... Ces réglementations en 2020 ont mis un coup de frein terrible à la construction des logements. On a aujourd'hui le taux de construction par an qui est équivalent à celui de 1992. Vous imaginez bien que ça pose question. On en produit à peu près 220 000 et on faudrait 450 000. Pareil pour les logements sociaux. Ça manque de logements sociaux. Donc Marine Le Pen veut libérer tout ça. Elle veut mettre fin aux ânes. Elle propose que l'Etat mette à disposition l'état et collectivité des terrains sur lesquels les constructeurs vont pouvoir construire. Ça sera un bail amphithéotique et au bout de 50 ans l'Etat reprendrait à la fois le terrain et la construction qui aura déjà été amortie par le constructeur. Il faut urgemment trouver des logements. Pour ça il faut aussi mettre fin au DPE. Il faut pouvoir louer. On est quand même assez masochiste de ressortir artificiellement des centaines de milliers d'appartements et de maisons. Parce qu'ils n'ont

Laurence Ferrari : pas exactement... Un mot de l'immigration. Alors la Valette, vous êtes la porte-parole de Marine Le Pen. On est sur CNews et sur Europe 1. Hier le député, pourtant ensemble pour la République, Charles Roduel, a publié un rapport très offensif sur la lutte contre l'immigration illégale, moratoire de 3 ans, centre de rétention administrative pouvant accueillir jusqu'à 1000 personnes contre 140 aujourd'hui, refonte de Schengen, rétablir le délit de séjour irrégulier, revoir la Convention européenne des droits de l'homme, rétablir tout ça. Qu'est -ce qui vous reste ? Je crois

Laure Lavalette : que Charles s'est trompé de maison. Parce que je le connais un peu, on en a souvent parlé. Vous le côtoyez à l'Assemblée nationale ? C'est du bon sens, mais sa famille politique le sait déjà tout ça. Mais qu'est -ce qu'elle a fait, sa famille politique ? On a des taux record. Nous accueillons par an 500 000 immigrés légaux. Ça fait 2 millions en 4 ans. C'est complètement hallucinant. Mais pourtant vous n'avez pas voté les propositions de M. Roduel. Non mais quand vous accueillez... Elles ne sont pas sorties encore. C'est un très mauvais procès, Mme Ferrari, parce que nous votons tout ce qui va dans le bon sens. Ça fait 4 ans que nous votons vraiment. Si ça peut améliorer le quotidien des Français, je peux vous assurer que nous le votons. Et je pense même en parlant d'immigration, quand LR a mis sur la table la fin des accords de 68, ils n'étaient pas là pour voter leur texte et nous l'avons voté. Quand vous accueillez 500 000 immigrés légaux par an, vous imaginez bien que ça embolise l'hôpital, ça embolise l'école et puis ça amène sur notre sol aussi

une culture qui n'est pas exactement... Donc ce rapport va dans le bon sens, donc vous le votez ? Probablement que si ça va dans le bon sens, bien sûr que nous le voterons. Mais la grande différence, c'est que nous allons mettre en preuve, nous allons mettre en pratique une vraie lutte contre l'immigration. Marine Le Pen l'a rappelé hier, une des premières choses que nous allons faire, c'est un référendum constitutionnel pour intégrer dans notre Constitution, graver dans le marbre, les outils juridiques, politiques, administratifs qui vont nous permettre de lutter contre cette immigration. Il faut mettre fin au droit du sol, mettre fin au recoupement familial, instaurer la priorité nationale et comme la Constitution, vous savez bien, c'est la cour suprême, elle sera au-dessus des traités européens. Mais Charles

Laurence Ferrari : Bredouel, maintenant vous, vous n'avez pas voté la dernière fois sa proposition de droit. Je pense que... À l'Assemblée nationale dont acte. Je peux vous dire Madame Ferrari, je pense

Laure Lavalette : que si on va sur le trottoir, si on descend en bas de CNews et qu'on demande si entre Monsieur Redwell ou le Rassemblement national, qui va vraiment lutter contre l'immigration massive et dérégulée, je pense quand même qu'on a la palme. En tout cas quand on voit les sondages, on peut imaginer que les Français nous font confiance sur ce sujet -là et je sais que, je leur dis, nous ne vous décevrons pas. Nous avons la volonté politique, évidemment, de mettre fin à cette immigration. Avec

Laurence Ferrari : des équipes qui sont unies, qui sont soudées, on a beaucoup parlé de 10 en centre, aujourd'hui Anne-Marie Le Pen, elle a écarté ça d'un revers de la main, effectivement. C'est toujours le tandem qui va mener la campagne pour l'ERN ?

Laure Lavalette : Exactement, vous imaginez la chance qu'on a. On a deux personnalités préférées des Français qui forment un ticket qui va, j'espère, nous amener à gagner cette élection présidentielle. C'est une chance folle. Ils ont, évidemment, chacun leur sensibilité. Il y a une femme de 58 ans, un homme de 31 ans. Vous imaginez bien, cette complémentarité, elle est extraordinaire. Je comprends qu'elle nous est enviée et je comprends du coup qu'elle soit attachée. C

Laurence Ferrari : c'est deux visions économiques différentes, une vision plus libérale, une vision

Laure Lavalette : plus social-étatiste de l'autre. Il n'y aura qu'une seule ligne. Et qu'un seul projet. Bien évidemment qu'un seul projet. Jordan Bardella a dit que je soutiendrais Marine Le Pen à 200 %. Après que sur certains sujets, on ne soit pas exactement d'accord, quand une famille politique, ça ne me paraît pas aberrant, je suis seule dans votre famille tout court, parfois vous n'êtes pas d'accord et pourtant on avance dans le même sens.

Laurence Ferrari : Le second tour, ERN et LFI, est-il inéluctable à vos yeux ? Aujourd'hui, Marine Le Pen est donnée gagnante dans toutes les configurations. Mais on est à 8 mois d'élection, tout peut se passer. Est-ce que se mettre dans la posture du gagnant, ce n'est pas un

Laure Lavalette : peu dangereux ? Ce n'est pas facile. En fait, on ne se met pas dans la posture du gagnant. Ce sont les sondages qui nous y mettent. Mais nous, nous faisons campagne comme si nous étions à 10 %, Madame Ferrari. Une élection n'est jamais jouée. Je peux en savoir quelque chose. À Doulonges, j'étais donnée favorite et ça a été plus difficile. Ce qui est certain, c'est que voilà, on continue, on fait ce qu'on sait faire, on va voir les Français et on propose encore une fois des solutions. Quand Marine Le Pen en 2021 propose cette réduction de TVA, elle a senti l'urgence. Quand là, elle met le logement sur la table, c'est qu'elle a senti l'urgence. Alors, je ne pense pas que ce duel soit inéluctable. Pourquoi ? Jean-Luc Mélenchon pourrait s'effondrer, selon vous ? Je

ne sais rien. Peut-être que les autres peuvent remonter. On ne sait pas pour l'instant exactement qui sera au second tour. Mais elle dit, j'ai besoin d'une impulsion extraordinaire. Et c'est vrai que cette impulsion, nous l'aurions plus si nous gagnions face aux clones d'Emmanuel Macron. Parce qu'on a besoin de cette adhésion. On a besoin d'avoir une majorité à l'Assemblée nationale. C'est bien de ramener la coupe à la maison, mais c'est mieux de transformer le pays. Et c'est exactement ce que nous voulons faire. Et pour ça, il nous faut cette impulsion. On a des grandes réformes pour le pays, Mme Ferrari. On a des grandes... Voilà. Pour cette renaissance de la France, pour la renaissance de l'hôpital, pour la renaissance de l'école, pour la sécurité, on a besoin d'avoir une grande majorité. Et pour ça, il faut une grande impulsion derrière. Il faut qu'il y ait une majorité

Laurence Ferrari : au législatif. Et il ne s'agit pas seulement de la présidence. Il s'agit du troisième tour. Exactement. Est-ce que vous avez trouvé une banque française pour financer votre campagne ? Je ne suis pas du tout

Laure Lavalette : figurée dans l'équipe qui cherche. Je crois que ça n'est toujours pas fait. Ce qui est d'ailleurs complètement scandaleux quand on y pense. Vous imaginez que le premier parti de France a du mal à trouver un financement, je trouve ça anti-démocratique. Pour le coup, François Bayrou avait parlé de la Banque de la démocratie qu'on n'a jamais vue. Je pense que ça scandalise les Français qui m'en parlent. Pour l'instant,

Laurence Ferrari : c'est le RN qui paye lui-même la campagne ? Il faut demander

Laure Lavalette : au trésorier. Ce sont des questions qui me dépassent. La recherche des parrainages, c'est un vrai obstacle ? Oui, ça va être beaucoup plus facile. On a beaucoup d'élus, on a des maires élus. Je pense que c'est un bien moins grand obstacle.

Laurence Ferrari : Vous avez des parrainages

Laure Lavalette : ? Je sais qu'on n'est pas loin de les avoir. Déjà, quand on compte tous ceux de notre famille politique qui peuvent donner un parrainage, je crois que nous sommes assez près. Vous comptez sur les sénatoriales d'ailleurs, pour

Laurence Ferrari : obtenir un groupe et donc des parrainages ? Bien sûr,

Laure Lavalette : le 27 septembre, ce sera important de rééquilibrer cette chambre qui finalement se passe de nous, alors que nous sommes le premier parti de France. Nous sommes le premier parti à l'Assemblée nationale, on voit bien les sondages. On a derrière nous 11-13 millions de Français qui nous font confiance. C'est démocratiquement impensable qu'ils ne soient pas représentés.

Laurence Ferrari : À qui vous tendez la main ce matin ? Vous avez besoin d'alliés, vous avez Rxloti, Mariam Marachal, et parmi Evoran, j'imagine qu'elle aura un rôle dans la campagne officielle de Marine Le Pen. À qui vous tendez la main ? Vous parlez des clones d'Emmanuel Macron, donc je pense que vous parlez d'Edouard Philippe et de Gavri Attal. À Bruno Rotailot, vous lui tendez la main ?

Laure Lavalette : J'allais dire à tous les patriotes sincères, c'est là où ça devient un peu compliqué avec Bruno Rotailot. Je l'ai vu à l'œuvre, je l'ai eu comme ministre, j'ai bien vu qu'il n'avait rien mis en œuvre de ce qu'il avait promis. C'est le problème des Allères, d'ailleurs ça me navre, parce que c'est une famille politique qui n'existe plus, mais parce qu'ils ont tellement déçu, le premier en tête étant Nicolas Sarkozy. Maintenant qu'on en est là, M. Rotailot n'a absolument pas fait ce qu'il a dit. C'est facile en campagne de venir parler comme nous. Regardez, les Français ne s'y trompent pas,

la preuve, je crois qu'il est crédité de très peu de points dans les sondages, mais on fait appel à tous les patriotes sincères qui veulent... Il faut être touché par la grâce et dire j'adhère évidemment au programme de Marine Le Pen et je viens en faisant un mando d'Odoram. Encore une fois pour le redressement du pays qui est vraiment nécessaire. Rien ne va bien. Il n'y aura pas de gouvernement de d'ouverture si par exemple vous accédez à l'Elysée. Non mais si. Pas du tout Mme Ferrari. Encore une fois, tous les gens qui sont de bonne volonté, des patriotes sincères qui vont nous aider à retrousser les manches et à s'attaquer à ce chantier énorme du redressement des finances publiques, de s'attaquer à l'immigration, de remettre l'hôpital debout, de faire en sorte que nos enfants sortent de l'école en sachant lire et écrire, alors ils seront les bienvenus. Est-ce que vous regardez

Laurence Ferrari : ce qui se passe à gauche, la primaire socialiste, François Hollande qui va sans doute se déclarer candidat, ce serait un adversaire sérieux pour Marine Le Pen ? François Hollande, ancien président de la République, qui connaît l'exercice du pouvoir

Laure Lavalette : ? Qui je vous rappelle n'a même pas pu se représenter tellement sa cote de popularité était basse et tellement il n'a pas laissé un bon souvenir aux Français ? Non, je pense qu'il y a un moment, il faut arrêter de revenir surtout. Mais voilà... Marine Le Pen en est à sa quatrième candidature, lors de la valette. Nous n'avons jamais abandonné, nous n'avons jamais eu le pouvoir. Vous savez, je pense que c'est une vraie question. Si on arrive, on ne peut pas décevoir les Français. Une fois que vous avez déçu les Français, je pense que c'est très compliqué de revenir. Moi, je pense que justement, c'est la gravité d'ailleurs qu'a Marine Le Pen, c'est qu'elle comprend l'immensité du chantier et de ne pas décevoir. Il y a tellement d'espoir dans la candidature de Marine Le Pen et Jordan Bardella.

Laurence Ferrari : C'est Marine Le Pen ou le chaos pour vous ? Le

Laure Lavalette : déclin de la France inéluctable ? Le déclin, il est déjà long, inexorable, enclenché déjà sûrement depuis François Hollande. Rien ne fonctionne bien, vous avez bien vu le dernier classement PISA. C'est la catastrophe. Mes grands-parents vivaient mieux que nous. C'est complètement hallucinant. Cette gronde sociale, cette précarité que moi je vois en circonscription, bien sûr qu'il faut y mettre un terme. Il y a des outils pour le faire. Je veux dire aux Français que ce qu'ils vivent n'est pas une fatalité, c'est la conséquence de mauvais choix politiques. Nous ne ferons pas les mêmes à partir du 2 mai. La Valette était notre réalité. Merci d'être venu.